Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [2]

Artikel: Education des adultes : une majorité minoritaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278566

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zoug

Femmes et environnement

Les femmes radicales ont ouvert un service d'information sur la protection de l'environnement. Dix femmes se relaient bénévolement, elles travaillent en accord avec le service cantonal et s'efforcent de répondre à toutes les questions concernant l'environnement dans la maison et le jardin.

Femmes médecins

Courbe ascendante

D'après les statistiques récemment publiées par la FMH, le nombre des femmes médecins en Suisse augmente régulièrement. Leur pourcentage par rapport à l'ensemble du corps médical est actuellement de 20 % (correspondant à 3920 femmes exerçant la profession). Il faut souligner cependant que la majorité d'entre elles appartiennent à la catégorie des employés ou à celle des médecins-assistants et des chefs de clinique. 56,5 % des femmes-médecins appartiennent à ces deux dernières catégories, ce qui n'est le cas que de 35,3 % de leurs collègues masculins.

Sur l'ensemble des médecins en pratique libre, on ne dénombre que 12,7 % de femmes. Il faut noter que celles-ci pratiquent plus souvent sans avoir un titre FMH, que leurs collègues masculins. Parmi les 689 médecins qui se sont installés dans le courant de l'année 1986, le pourcentage des femmes atteignait toutefois 17 %.

Un autre chiffre intéressant est celui qui concerne le taux des médecins qui n'exercent pas d'activité médicale. Ce taux est supérieur chez les femmes (9 %) que chez les hommes (5,9 %).

Précision

Suite au dossier « Le féminisme malade de la politique ? », l'ADF de Neuchâtel, section des Montagnes, nous précise qu'elle a distribué des tracts invitant à voter pour ces trois femmes en lice avant les élections nationales.

Changement de nom

Sur des roulettes !

Vingt minutes : il n'a pas fallu plus de temps à l'officière d'état civil de ma commune pour me rendre le nom que je portais avant de convoler en justes noces. « Vous ferez bien attention de toujours mettre le nom de votre mari après votre nom de jeune fille ! » me recommanda-t-elle comme je m'apprêtais à partir. Je renonçai à lui expliquer que ce terme m'offusque un peu et que je préfère parler de mon « nom de naissance ». Une autre femme attendait, munie des mêmes papiers que moi.

A ma banque, j'étais la première cliente à « faire le pas ». Qu'à cela ne tienne : l'employé m'annonça fièrement qu'il avait reçu un programme d'ordinateur *ad hoc*. Quelle ne fut sa déconvenue, cependant, lorsque je lui fis remarquer, après un coup d'œil jeté sur ma nouvelle fiche, que le tiret placé entre les deux noms était de trop. C'est en effet l'absence de tiret qui distingue le double nom « nouvelle mouture » du double nom traditionnel. Il soupira qu'il faudrait changer le programme. Je le plaignis sans conviction et m'en fus.

Mes démarches administratives ne sont pas encore achevées (ça prend du temps !). Mais tout se passe comme sur des roulettes. Le plus difficile est d'imposer le nouveau nom dans l'entourage. Pas de problème avec les intimes, qui sont au courant, ni avec les inconnus, qui ne s'aperçoivent de rien. Mais comment changer tout-à-coup la manière de se présenter avec les relations de travail, les voisins, les mères des camarades de classe des enfants, les fournisseurs ?

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. Multiplier les signatures écrites (le message passe mieux). Se faire faire un nouveau tampon, ou de nouvelles étiquettes d'adresse. Et continuellement expliquer et rassurer : « Mais non, je suis toujours la même. Je suis seulement un peu plus moi. »

Silvia Ricci Lempen

Education des adultes : une majorité minoritaire

***(mc)** — Pourquoi les femmes, principales demandeuses de cours de toutes sortes, majoritaires parmi les animateurs-trices de cours, sont-elle si peu représentées dans les instances décisionnelles de l'éducation des adultes en Suisse ? Les femmes ont-elles des demandes spécifiques en matière de formation ? Et si oui, comment faut-il y répondre ? Ce sont là quelques-unes des questions parmi les nombreuses que se sont posées les femmes responsables du dernier numéro d'**Education permanente**, la revue de la Fédération suisse pour l'éducation des adultes, consacré au thème « Les femmes dans l'éducation des adultes » (N° 4, 1987).*

*Sur une soixantaine de pages, les auteures de ce numéro présentent des expériences alémaniques de formation des femmes telles que l'**IFF-Forum** (Institut pour une pédagogie et une psychologie féministes intégrales) fondé par la psychologue saint-galloise Elisabeth Camenzind, ou encore **Femmedia**, bureau féministe de communication des femmes, dirigé par Ruth Marx et Anita Fetz. D'autres expériences d'éducation des adultes en faveur des publics féminins sont présentées, pour la plupart par celles et ceux qui les dirigent, ce qui fait de ce numéro une contribution intéressante sur le plan descriptif mais peu enrichissante sur le plan théorique. De toute évidence, la revue hésite entre le ton journalistique et le ton scientifique, en ratant les deux, particulièrement dans l'article principal qui est une interview de la psychanalyste allemande Ruth C. Cohn (un des trois articles traduits en français).*

Sur la quinzaine d'articles, trois sont donc traduits en français, dont les très intéressantes réflexions de Reni Huber sur son expérience en tant qu'animatrice de groupes d'adultes mixtes et non mixtes et les problèmes que posent l'une et l'autre situation.

Si, d'une façon générale, on peut regretter que ce numéro, malgré les traductions, soit intégralement centré sur ce qui se fait en Suisse alémanique, on ne peut, en revanche, qu'être d'accord avec la remarque de Ruth Freiburghaus, ancienne responsable de la formation des femmes de la prison de Hindelbank : « En éducation des adultes, pour autant que je sache, nous les femmes sommes la majorité, que ce soit comme collaboratrices, animatrices ou participantes. Comment se fait-il alors qu'ici nous nous présentions comme si nous étions quelque chose de spécial ? ».